

Têtes d'affiche



Dans *Maligne*, Noémie Caillault évite pathos et émotion racoleuse.

Surprise

PLUS DRÔLE, TUMEUR

Rire et faire rire de son cancer du sein demande du courage, de la finesse et... beaucoup d'humour.

Moral en berne? Courez voir *Maligne*! Le sujet? Une trentenaire raconte, sur scène, son cancer du sein. On vous l'accorde, a priori, pas de quoi déclencher une folle hilarité. Pourtant on rit, et même beaucoup. Bien que la pétulante Noémie Caillault n'élude aucun des moments difficiles: l'annonce de la maladie, les examens, les effets secondaires des traitements, l'opération. Sans oublier ces phrases «à la con» plus bêtes que méchantes dont elle préfère s'amuser: «*Quand on te voit chauve comme ça, ça donne presque envie d'avoir un cancer!*» ou encore «*Tu ne pouvais pas tomber mieux, le cancer du sein, c'est celui qui se soigne le plus facilement.*» Allant même jusqu'à ironiser sur les «avantages» de la maladie comme la sécurité de l'emploi: «*On ne vire pas une cancéreuse.*» Noémie Caillault arpente la scène avec une énergie loin d'être celle du désespoir. Pas son genre. Quand est tombé le diagnostic, elle ne s'effondre pas: «*Je ne suis pas triste, je suis révoltée.*» Humour ravageur et autodérision à fleur de mots, la piquante brunette évite pathos et émotion racoleuse. Conclusion? On quitte le théâtre revigoré. Car au-delà de ses peurs, de ses doutes, de ses espoirs, Noémie Caillault nous transmet surtout sa passion de la vie. — **M.B.**

Texte paru aux éd. Payot, 96 p., 16€.

Maligne, de Noémie Caillault, mise en scène de Morgan Perez | Du jeu. au sam. 19h | La Pépinière Théâtre, 7, rue Louis-le-Grand, 2^e | 01 42 61 44 16 | 12-25€.